

Le chocolat thérapeutique.

Shanghai. Fourmilière débordante d'embouteillages, de pollution et d'une vie irrésistible de « respirer » l'occident, s'est posées entre Bazar et boutique de luxe, une échoppe occidentale, bien de chez nous. Un magasin de **chocolat**. Ceci n'a rien de vraiment étonnant au cœur de nos villes tant le chocolat fait partie de nos repères et habitudes de consommation. **Oui, mais ici, au pays du soleil des dragons, le chocolat est produit nouveau.** Tellement neuf, que le gout surprend étonne et inquiète parfois. Le propriétaire est un français installé depuis quatre années. Son pari : **faire manger du chocolat dans un pays qui ne sait rien de la fève de cacao.**



« Mon plus grand problème, c'est moi. Ne soyez pas surpris. Chaque jour, pour vendre et démocratiser mon produit, j'organise des rencontres de dégustations. Chaque jour... Vous pouvez imaginer l'état de mon foi sachant que je vante les propriétés émérites du produit comme étant un remède à de nombreux maux dont celui de l'indigestion... Le **succès** est tel que je n'arrive plus à gérer le nombre de dégustation journalière. **Une mode qui monte.** J'en suis ravi. Mais pas au point d'en devenir un besoin, une nécessité chinoise, voilà mon pari gustatif. »

Le mot « besoin » m'a fait réfléchir. Le chocolat, véritable **phénomène social**, est ancré dans nos mœurs, dans nos vies comme un antidote à la morosité, au manque de... Bref, à tous nos maux et prétextes occidentaux pour compenser, oublier quelque chose ou quelqu'un. Une mode devenue nécessité sous de nombreuses forme et saveurs. Mettez un « Rocher » sur le haut de votre réfrigérateur et tentez de ne pas y toucher... Vous l'avez mille fois dévoré des yeux avant la fin de la soirée. Isn't it ?

Cette **découverte** chinoise permet a bien des égards de vérifier, la mise en place progressive d'une surprise, devenant une habitude, un réflexe avec ses codes et ses exigences (luxe, formes, gouts...). Dans cette boutique, les chocolats sont « posés dans des coffrets de bois par des mains gantées de... rouge : **la couleur du bonheur.** Tiens ! Un premier code... Cette découverte chinoise est si surprenante **qu'un photographe, attaché à la boutique, est réquisitionné pour mémoriser, l'état de surprise du chaland.** Et ça marche ! C'est même sa meilleure publicité...

La longue marche du chocolat est en route. Déjà, les producteurs de cacao n'arrivent plus à satisfaire les premières demandes. C'est dire que l'or noir n'est plus dans le pétrole mais bien dans la fève de cacao.

Patrick Minland

PS : Il était bon votre « Rocher » ?